

Chrétiens de Sainte-Victoire

Paroisses du Tholonet, Beaucueil, St-Antonin-sur-Bayon
Feuille inter-paroissiale – FEVRIER 2019



PUISQU'IL LE FAUT

Le 31 janvier sort en avant-première à Aix le film « **Grâce à Dieu** » (sortie nationale en salles le 19 février). Sa thématique présente la naissance et le développement de l'association lyonnaise « la parole libérée » : c'est la sinistre affaire d'un prêtre prédateur pédophile qui est évoquée. A dire vrai, ce n'est pas la 1^{ère} fois que le 8^e art se saisit du sujet. En 2015, le film « **Spotlight** » avait développé le travail d'une équipe de journalistes américains d'investigation sur le cas du diocèse de Boston : impact mondial. Plus près de chez nous, « **le silence des églises** », téléfilm de 2012 (cf photo), sur la base d'un scénario rassemblant 3 affaires avérées (Rodez, Chambéry et Caen), avait abordé le sujet, avec une remarquable sobriété, toute entière au service de la force de la dénonciation. L'objectif de « Grâce à Dieu » selon son réalisateur est de 'faire bouger le mammouth'.

Je reconnais que 25 ans de ministère m'ont convaincu que, dans ce domaine, le grand déballage avait sans doute des qualités symboliques (transparence, traçabilité) mais au moins 2 défauts : celui d'étaler l'intimité blessée de jeunes, au risque de la leur rendre insupportable, et celui de donner des idées de passage à l'acte à des personnes mal équilibrées. Mais puisqu'il le faut ...

Je crois d'abord qu'il est nécessaire d'avoir une parole claire et sans concession sur la gravité de ces faits – quand ils sont avérés – et sur les blessures qu'ils génèrent et qui peuvent disloquer une affectivité, parfois même toute une vie : les victimes doivent recevoir notre compassion. Mais j'aurai la même intransigeance, froide et sereine, pour dénoncer l'hypocrisie de notre société qui promeut la 'pensée unique' du 'jouissons sans entrave' de mai 1968 et la revendication d'un 'droit à toutes les sexualités' (cf Sartre et Cohn-Bendit) pour s'émouvoir ensuite béatement de leurs conséquences.

Je crois ensuite que, selon les statistiques accessibles¹, 96% des affaires de pédophilie ont lieu dans les familles et que les 4% restants sont partagés entre les clubs de sports, les séjours de vacances, l'Education Nationale, l'Eglise catholique et les maisons de jeunes. S'il n'y a qu'un seul cas qui concerne l'Eglise, cela reste un cas de trop. Mais gardons raison et proportion.

Je crois encore que plusieurs de nos aînés ont eu comme façon d'assumer ces affaires la pratique du « manteau de Noé », dont les fils revêtent leur père pour cacher sa débauche (Gn 9,23). Au risque de susciter un 'surtout, pas de vague' dévastateur, un silence assourdissant, perçu comme quasi-complice, et une 'raison d'Eglise', où l'esprit de système écrase la vérité et les personnes (cf le procès du curé d'Uruffe en 1958). Mais ici, la critique est plus facile que l'art.

Je crois aussi que l'Eglise combat depuis des siècles la trahison des clercs – et des laïcs – dans ce délicat domaine : le 'livre de Gomorrhe' de St Pierre Damien (1049), la constitution 'Sacramentum Poenitentia' de Benoît XIV (1741), le canon 2359 §2 du Code de droit canonique (1917), Pie XI et 'Crimen sollicitationis' (1922), etc. Les Papes Jean-Paul II, Benoît XVI et François ont, chacun à leur manière, apporté leur contribution – incontestable, prenez les textes et les actions - à ce combat.

Je crois enfin que la 'Lettre au Peuple de Dieu' du Pape François le 22 août dernier trace la conduite de tout un chacun pour ce chantier où la crédibilité de l'Eglise est engagée dans l'annonce de l'Evangile. Voici cette lettre résumée en 5 points :

1	1 constat	« les blessures ne connaissent jamais de 'prescription' »
2	1 principe	« tolérance zéro » (cf Benoît XVI, 2011)
3	1 exigence	« dénoncer tout ce qui met en péril l'intégrité de toute personne »
4	1 enjeu	« chacun est engagé dans la transformation ecclésiale et sociale... Une telle transformation nécessite la conversion personnelle et communautaire »
5	1 perspective	Le double commandement de l'amour : « Repartir de la contemplation du Christ ... Eradiquer la culture de l'abus »

¹ : article d'Anna Topaloff, Magazine « Marianne » 14 août 2010.

P. Hervé Ch